

vât les préceptes des anciens sages, pour qu'il mît en pratique les règles instituées par son grand-père et son père à qui il devait le jour, pour qu'il reçût avec respect la doctrine sublime de l'Honoré du monde. Alors donc, avec des intentions bienveillantes, elle lui exposa les merveilleux enseignements, puis elle s'adressa à son fils en ces termes :

*O mon fils, agissez toujours avec affabilité ; — prenez pour amis des gens de bien ; — pratiquez sans cesse la conciliation ; — observez constamment la conversion produite par la vraie Loi.*

Le fils demanda à sa mère :

*Si j'agis toujours avec affabilité, — à quoi cela me servira-t-il ? — Si je prends pour amis des gens de bien, — quel avantage en retirerai-je ? — Si je pratique sans cesse la conciliation, — pourquoi le ferai-je ? — Si j'observe constamment la conversion produite par la vraie Loi, — quel bienfait en éprouverai-je ?*

La mère répondit à son fils :

*Si vous agissez toujours avec affabilité, — tous les hommes vous aimeront et vous honoreront. — Si vous vous liez avec des amis qui soient des gens de bien, — vous serez ferme et rien ne pourra vous ébranler. — Si vous pratiquez sans cesse la conciliation, — vous vous procurerez de grandes richesses. — Si vous observez constamment la conversion produite par la vraie Loi, — quand votre vie sera terminée, vous naîtrez dans les cieux.*

Le fils dit alors à sa mère : « Excellentes sont vos instructions, ô ma mère ; vos enseignements sont supérieurs à tout ; vos préceptes sont sans limites ; sublimes et immenses, on ne saurait les louer suffisamment. Je vivais depuis longtemps dans la stupidité et dans les ténèbres ; tournant le dos à votre bonté, je me dirigeais vers l'erreur ; mon inintelligence était extrême. Je me laissais décevoir par les formes extérieures et j'étais influencé par diverses